

L'histoire

Définition élémentaire

L'histoire désigne l'ensemble des faits passés importants pour un peuple ou pour l'humanité, mais aussi le récit de ces faits, ou la science portant sur ces faits. Pour distinguer, on met parfois un H majuscule pour parler de l'Histoire comme ensemble des faits. Entre les faits eux-mêmes et le discours sur les faits, c'est la même distance qu'entre le réel et le langage.

Étymologie

Du grec *istoria*, «enquête» (titre du livre d'Hérodote, considéré comme le premier historien) : le terme montre bien que l'histoire n'est pas la transcription passive de «faits» qui se livreraient tout prêts à l'observateur, mais le fruit d'une reconstitution active et nécessairement parcellaire menée par un sujet qui est lui-même acteur de l'histoire.

Distinctions

- En tant que science historique, l'histoire s'oppose au mythe, récit religieux qui raconte les origines du monde et de l'humanité et les faits fondateurs de la société. L'histoire, dans sa tentative d'être objective, cherche à analyser et à comparer diverses sources d'informations.
- L'histoire se distingue aussi du témoignage. Le récit par un témoin est un document historique parmi d'autres: étant subjectif, il n'est pas, en lui-même, une preuve scientifique.
- L'histoire se distingue des «faits de tous les jours»: elle ne retient que certains faits, considérés comme significatifs dans l'évolution de la société.
- On peut distinguer l'histoire de la « pré-histoire»: l'histoire commence avec l'invention de l'écriture et la présence de témoignages écrits.
- On peut distinguer histoire et destin : histoire désignant une collection d'événements organisés autour d'un sujet, tandis que la notion de « destin » organise les événements en fonction de leur point d'aboutissement.

Problèmes

- En tant que succession d'événements, l'Histoire a-t-elle un sens, une direction? Est-elle progressif? décadence?
- Et si elle a un sens, quelles sont les forces qui déterminent celui-ci? La Providence divine? La raison humaine? La lutte des classes?
- Si les processus historiques sont orientés et déterminés, l'homme est-il libre? Sont-ce les hommes qui font l'Histoire, ou l'Histoire qui fait les hommes?
- Peut-on vraiment dissocier les faits du discours sur les faits? Qu'est-ce qu'un «fait»? Les faits sont-ils quelque chose qui s'impose de soi-même à la conscience, ou doivent-ils être élaborés par celle-ci ?
- En tant que connaissance du passé, comment l'histoire est-elle possible? Si le passé est «passé», donc disparu, comment le connaître? Comment représenter le passé, c'est-à-dire le rendre de nouveau présent?
- Le paradoxe de la science historique, c'est qu'elle est elle-même historiquement située. Dans ces conditions peut-elle être objective? La science historique étant une recherche menée par des individus eux-mêmes inscrits dans l'Histoire, l'histoire peut-elle être une science objective? Quels sont les moyens pour l'historien de « prouver » ce qu'il dit?
- L'histoire se distingue-t-elle du mythe? de l'idéologie?
- L'histoire porte-t-elle seulement sur le passé? Peut-on être l'historien de son temps? La connaissance historique sert-elle à prévoir l'avenir?
- Peut-il y avoir une histoire des faits ordinaires, du quotidien?

Références au cours

Cours Général, Travail et nécessité

- I. B/ Le mythe de Prométhée
- II. A/ Tableau instinct/liberté
- II. A/ Marx, « l'abeille et l'architecte »
- II. B/ Kojève, « la dialectique du maître et de l'esclave »

Conclusion : A/ Arendt : condition et activité humaines

TD 1 (technique, histoire, nature humaine) : Rousseau, Kant, Marcuse, Moscovici

DM1 (technique, histoire, nature humaine)

BB1 :

S2 (technique/liberté/nature)